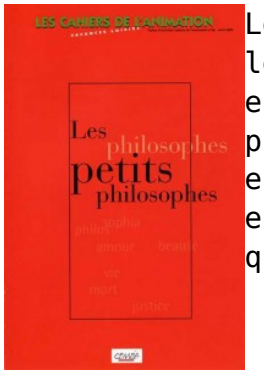
Les petits philosophes



Les enfants, les ados, se posent autant de questions concernant les grands problèmes de la vie que nous, adultes. Il est essentiel pour eux de s'apercevoir qu'ils peuvent être producteurs d'une pensée qui leur est propre, que cette pensée est une force en elle-même parce qu'elle est mise en mots, et entendue par d'autres, et que ce sont toutes ces pensées qui font l'humanité.

Un jour, quatre garçons sont entrés dans l'infirmerie en me demandant « Clara, on veut savoir ce que tu penses de la prison » et ils ont commencé à raconter…

Un autre jour, une adolescente m'a dit : « C'est bizarre, cette infirmerie, c'est comme si on était obligé d'être nous-mêmes ; c'est l'atmosphère, on se sent en sécurité. Même quand on ne parle pas, j ' ai l ' impression que tu nous écoutes. »

Et puis, il y a eu ces fameux ateliers de philo. Ils se déroulaient après le déjeuner, « pour ceux qu'ça branche » . Quand on s'y retrouvait, le groupe choisissait le thème sur lequel il avait envie d'échanger. Pendant quinze minutes, on s'enregistrait Chacun pouvait demander le micro et parler sur le thème, moi je me taisais. Dans un deuxième temps, on réécoutait l'enregistrement et on pouvait demander à l'interrompre pour réagir à ce qu'on entendait, toujours dans l'intention de comprendre la pensée de l'autre. Moi, j'étais garante de la circulation de la parole et de la sécurité de chacun à l'intérieur du groupe. Pour cela, au début de chaque atelier, le cadre était posé : la durée, la règle de prise de parole, l'obligation de non-jugement, la confidentialité.

J'ai retranscrits ces ateliers dans l'ordre où ils ont été vécus, et de manière anonyme.

Clara GUENOUN

Les petits philosophes